**1er dimanche de l'Avent 2023. L’appel (Jn1, 35 à 51)**

Aujourd’hui, nous avons consacré notre journée à faire le vide en nous. Vide de nourritures matérielles mais aussi à travers le silence, à travers le travail sur le corps. En somme, nous nous sommes mis en condition pour nous préparer à l’Avènement du Seigneur. Saint Jacques nous a dit dans son épitre : *« Prenez patience, vous aussi, affermissez vos cœurs, car l’avènement du Seigneur est proche. »*  En somme, c’est peut-être la chose qui manque le plus à l’humanité aujourd’hui, nous voulons tout, tout de suite et nous ne prenons pas de temps pour aller à la rencontre de Celui qui peut tout pour nous. Nous remplissons notre temps au maximum sans temps de respiration, sans période où l’on se donne le temps pour se mettre à l’écoute de notre désir profond. Pendant cette période de l’Avent nous sommes invités à nous préparer à mettre au monde en nous le Fils de Dieu. Et cela ne pourra se faire que si nous ouvrons nos yeux et nos oreilles pour répondre à l’Appel du Christ qu’Il ne cesse de nous envoyer. Le projet de Dieu c’est de grandir en nous et comme Marie, nous sommes appelés à Le porter, et ce temps de l’Avent est le temps de notre grossesse. A notre naissance un germe divin a été déposé en chacun d’entre nous. Le but de l’Homme est de laisser croitre en nous ce germe divin afin qu’il déploie de plus en plus visiblement sa réalité, qu’à travers nous rayonne La Présence de Dieu.

La première qui au nom de l’humanité a dit oui et a répondu à l’appel de l’Esprit-Saint, c’est Marie, l’étoile qui révèle le soleil, qui a accepté de porter dans son sein celui qui se donne à nous tout entier, qui nous apporte la lumière divine.

La 2ème personne qui a le mieux résumé notre chemin de vie, c’est Jean-Baptiste, le plus grand des prophètes. *« Il faut qu’Il croisse et que je diminue »* En ces quelques mots, tout le programme de notre vie nous est donné. Faire de plus en plus dans notre vie de la place pour Dieu. Jean Baptiste va nous accompagner pendant ce temps de l’Avent, pour nous aider en nous invitant à ouvrir nos yeux et à écouter, afin de répondre à l’appel de Dieu. Jean-Baptiste à un regard qui sait discerner l’essentiel de l’accessoire. « *fixant son regard sur Jésus qui passait, il dit : “Voici l’Agneau de Dieu !” »* Par ces paroles, Jean Baptiste apporte la réponse qui a été posée il y a 2000 ans par Isaac à son Père Abraham et auquel celui-ci avait répondu : « *Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste*. » Et cet agneau c’est Dieu lui-même qui s’est donné en la personne de son Fils comme sacrifice, comme don d’amour absolu pour l’humanité. Abraham fut le premier à accepter de se séparer de ce qui l’empêchait d’être uniquement tourner vers le Seigneur, son fils Isaac. Mais Dieu n’est pas un Dieu sanguinaire, ce qui importe c’est la réponse que nous donnons à l’appel, à la demande. C’est de dire ‘oui Seigneur’ et Dieu nous dira comment faire. Ainsi, nous sommes invités pendant cette période de l’Avent à regarder quel est ‘notre Isaac’, qu’est ce qui fait obstacle à notre difficulté de répondre à l’appel du Christ. Dans l’apocalypse de Jean, Dieu dit à l’église de Laodicée : *Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi* (Ap 3,20) ». Cette image de Jésus se tenant à une porte et y frappant illustre la patience de Dieu pour convaincre l’humanité de prendre part à l’Alliance, au banquet de noce, de partager sa vie divine, sa vie d’amour ; ‘ouvre la porte de ton cœur, ne reste pas sourd, répond à mon appel et laisse Jésus entrer dans ta vie et tout ira bien’ Voici le désir de Dieu. Les paroles de Jean-Baptiste ont résonné dans l’oreille des deux disciples qui étaient près de lui, car s’ils sont là, à ce moment-là, c’est qu’ils sont en recherche.

Jésus se retourne et les voit. Et leur demande : « Que cherchez-vous? » Quel est votre désir ? Et eux de répondre : « Rabbi, où demeures-tu ? » Ils reconnaissent en Jésus un enseignant, celui qui pourra les aider dans leur recherche. Eux aimeraient connaitre l’endroit où ils pourront le rencontrer en profondeur ? Et Jésus de répondre : « Venez *et vous verrez.»* Il les invite à faire l’expérience de Dieu, à la vie avec le Christ, à venir Le voir, à Le fréquenter. C’est ce que Dieu nous dit aussi aujourd’hui.

Nous qui sommes en chemin, nous qui cherchons un sens à notre vie, soyons attentifs, vigilants pour détecter comme Jean Baptiste, les signes de la présence de Dieu dans notre vie. Ce lieu ou le Christ demeure, ce n’est pas un lieu géographique, mais c’est dans une manière de voir, d’écouter, d’être, de se nourrir. Ecouter la parole de Dieu, cette parole de Vie qui nous est donnée par Jésus lui-même. Aller voir là où nous n’osons pas aller par peur ou indifférence, oser quitter nos certitudes, nos absolus, nos repères, le connu et oser la tendresse de Dieu. Dieu est présent à chaque instant de notre vie, c’est souvent nous qui ne le voyons pas, qui ne l’entendons pas, perdu dans le tourbillon du monde, ou de nos pensées. Saint Augustin à merveilleusement réactualisé cette expérience en écrivant :« *Tard je t'ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée ! Mais quoi ! Tu étais au-dedans de moi et j'étais, moi, en dehors de moi-même ! Et c'est au dehors que je te cherchais ; Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi, retenu loin de toi par ces choses qui ne seraient point, si elles n'étaient en toi. Tu m'as appelé et ton cri a forcé ma surdité ; tu as brillé et ton éclat a chassé ma cécité ; tu as exhalé ton parfum, je l'ai respiré et voici que pour toi je soupire; je t'ai goûtée et j'ai faim de toi, soif de toi; tu m'as touché et j'ai brulé d'ardeur pour la paix que tu donnes.»* Encore un qui par tous ses sens a répondu ‘oui’ à l’appel.

André, un des deux qui a entendu les paroles de Jésus et l’a suivi va trouver son frère Simon et lui dit : *« Nous avons trouvé le Messie. »* Le Messie c’est celui qu’annonçaient les écritures. Et ici aussi Jésus fixe son regard sur Simon. Ce n’est pas un regard furtif, vague que Jésus pose sur Simon, mais un regard pénétrant au plus profond de son être pour lui faire découvrir sa véritable vocation, et la lui révéler à travers un nouveau nom. Nous pouvons nous arrêter sur ce point particulier. Souvenons-nous, plusieurs fois dans l’Ancien Testament lorsqu’une personne a été élue pour une mission, YHVH lui a donné un nouveau nom. *« Ton nom ne sera plus Abram (père élevé), mais Abraham (père d’une multitude)* (Gn 17.5)» ou, *« Ton nom ne sera plus Jacob (supplanteur), mais Israël (vainqueur de Dieu en loyal combat) (Gn32.28).* »

Ici, le mot araméen ‘Képhas’ désigne un morceau de roc, une pierre. Par ce nom, Jésus caractérise Simon comme l’être solide, ferme dans sa foi sur lequel Il va bâtir ce qu’on appellera l’Eglise. Et plus tard à la question de Jésus : *« Pour vous qui suis-je »*, lorsque Pierre répondra par une parole inspirée par l’Esprit : *« Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant »*, Jésus le reconfirmera dans sa position.

Et le suivant qui est transpercé par le regard du Christ c’est Nathanaël. Philippe qui vient du même village que André et Simon-Pierre et qui a suivi Jésus en entendant son invitation ‘suis moi’, vient voir son frère et lui dit qu’il a trouvé celui qui est annoncé par Moïse et les prophètes*, « c’est le fils de Joseph de Nazareth ».* Et là, Nathanaël qui comme son frère connait les écritures lui répond : *« De Nazareth, que peut-il sortir de bon !»* Peut-être s’appuie t’il sur l'oracle du prophète Michée : « *Et toi Bethléem, terre de Juda, c'est de toi que sortira le chef qui doit conduire mon peuple d'Israël.* (Mi 5,1-3) » Nathanaël est accroché à ses certitudes à ce qu’il a lu dans la Bible. Et Philippe n’entre pas dans un débat pour essayer de le convaincre, et dit simplement : *« Viens et vois » (comme le Christ l’a fait pour lui).* Le Christ ce n’est pas qu’une connaissance intellectuelle, mais c’est avant tout une expérience qu’il faut vivre. Voyant venir Nathanaël, Jésus dit : *« Voici un véritable Fils d’Israël, en qui il n’y a pas de tromperie. »* Il reconnait en lui son désir de chercher Dieu, sa juste quête. Et Nathanaël étonné lui dit : *« D’où Me connais-tu ?» ;« Avant que Philippe ne t’appelle, quand tu étais sous le figuier, Je t’ai vu »* lui dit le Christ. Toujours ce regard divin que pose sans cesse Dieu sur notre Humanité. Être sous le figuier pour les juifs c’était être dans la lecture de la Torah. Ainsi pendant que tu me cherchais dans les écritures, Moi Je te voyais, Je prenais soin de toi. Lorsque nous cherchons le Christ, Lui nous a déjà trouvé depuis longtemps, Il est là à la porte et Il frappe.

Le Christ c’est le regard de la Vie, qui nous emmène au fond de nous-même pour nous révéler notre véritable moi. Le temps de l’Avent nous invite à nous laisser, comme les premiers disciples, toucher et répondre à son Appel dans nos profondeurs.

A Lui soient Honneur, Gloire et Louange aux siècles des siècles, Amen.

 Père Bernard 10/11/2023

**Isaïe 6.**

1 L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

2 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.

3 Ils criaient l'un à l'autre, et disaient: Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!

4 Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée.

5 Alors je dis: Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.

6 Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.

7 Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.

8 J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi.

9 Il dit alors: Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; Vous verrez, et vous ne saisirez point.

10 Rends insensible le cœur de ce peuple, Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, Pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, Ne comprenne point de son cœur, Ne se convertisse point et ne soit point guéri.

**Jacques 5.**

7 Prenez patience, frères, jusqu’à la parousie du Seigneur.

Voyez : le laboureur, dans l’espérance du précieux fruit de la terre, attend patiemment jusqu’à ce qu’il reçoive la pluie d’automne et la pluie de printemps.

8 Prenez patience, vous aussi, affermissez vos cœurs, car l’avènement du Seigneur est proche.

9 Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres, afin de ne pas être jugés, voici : le juge est aux portes!

10 Prenez en exemple de patience et d’endurance, frères, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11 Voyez, nous proclamons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la constance de Job et vous savez la fin que le Seigneur lui a préparée, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

 **Jean 1**.

35 Le lendemain, Jean se tenait encore là, ainsi que deux de ses disciples,

36 et fixant son regard sur Jésus qui passait, il dit : “Voici l’Agneau de Dieu !”

37 Et les deux disciples entendirent ce qu’il disait et suivirent Jésus.

38 Jésus se retourna et, voyant qu’ils Le suivaient, leur dit : “Que cherchez-vous ?” Ils Lui dirent : “Rabbi”, ce qui se traduit : « Maître », “où demeures-Tu ?”

39 Il leur dit : “Venez et voyez”. D’autres traductions disent « venez et vous verrez » Ils vinrent donc et ils virent où Il demeure, et ils demeurèrent chez Lui ce jour-là. C’était vers la dixième heure.

40 André, le frère de Simon-Pierre, était l’un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et avaient suivi Jésus.

41 Au matin, il va trouver son frère Simon et lui dit : “Nous avons trouvé le Messie”, ce qui se traduit : « Christ ».

42 Il l’amena à Jésus. Fixant son regard sur lui, Jésus dit : “Toi, tu es Simon, le fils de Jean ! Tu t’appelleras Képhas”, ce qui se traduit : « pierre ».

43 Le lendemain, Jésus résolut de partir pour la Galilée et Il trouve Philippe ; Jésus lui dit : “Suis-moi !”

44 Philippe était de Bethsaïda, la ville d’André et de Pierre. 45 Philippe trouve Nathanaël et lui dit : “Celui sur qui a écrit Moïse dans la Loi, et aussi les prophètes, nous L’avons trouvé : c’est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth !”

46 Et Nathanaël lui dit : “De Nazareth, que peut-il venir de bon ?” Philippe lui dit : “Viens et vois !”

47 Jésus vit Nathanaël venir vers Lui et Il dit de lui : “Voici un véritable fils d’Israël, en qui il n’y a pas de tromperie !” 48 Nathanaël Lui dit : “D’où me connais-Tu ?” Jésus lui répondit en disant : “Avant que Philippe ne t’appelle, quand tu étais sous le figuier, je t’ai vu !”

49 Nathanaël Lui répondit : “Rabbi, Toi Tu es le Fils de Dieu ! Tu es le Roi d’Israël !”

50 Jésus lui répondit en disant : “Parce que je t’ai dit : « Je t’ai vu sous le figuier… », tu crois ! Tu verras plus grand que cela !”

51 Et Il lui dit : “Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l’homme”.